

# Plein succès pour le premier forum des cerveaux

**CRANS-MONTANA ► Un processus de collaboration scientifique unique a été mis à feu au World Knowledge Dialogue Symposium 2006 qui vient de se dérouler sur le Haut-Plateau.**

## **BERNARD-OLIVIER SCHNEIDER**

Plein succès pour la grande valse des cerveaux! 270 participants du monde entier se sont réunis à Crans-Montana du 14 au 16 septembre 2006 dans le cadre du 1er World Knowledge Dialogue Symposium (WKD). Avec au menu un objectif ambitieux: rapprocher sciences naturelles et humaines aux fins d'élargir nos connaissances. Le premier bilan est plus que positif.

### **Idée phare**

Plusieurs intervenants ont d'ores et déjà annoncé leur participation à la deuxième édition du WKD. Elle aura de nouveau lieu dans la station valaisanne en automne 2008. Parmi ces futurs «récidivistes» figure une belle brochette de lauréats de Prix Nobel et de Prix Balzan. Par ailleurs, issus du forum, des projets communs internationaux sont en train de se dessiner.

Une idée phare a même été lancée: la création d'un Crans-Montana Institute: il pourrait être l'équivalent européen du célèbre Santa Fe Institute aux Etats-Unis et serait dédié uniquement à la recherche inter- et transdisciplinaire.

### **Une expérience extraordinaire**

*«Nous avons pu vivre quelque chose de vraiment extraordinaire à Crans-Montana», se réjouit le prof. Francis Waldvogel, directeur du Conseil exécutif de la Fondation World Knowledge Dialogue. «Des scientifiques de haut niveau se sont rencontrés ici, qui ne se seraient jamais parlé sans cette initiative. Les remarques extrêmement positives*

*que nous avons reçues, ainsi que les idées qui sont sorties de ces discussions, nous ont montré que nous sommes sur la bonne voie et que ce dialogue est nécessaire. Le processus qui a été lancé cette année doit maintenant être institutionnalisé, entre autres par le prochain*

*World Knowledge Dialogue Symposium.»* Chacun attend désormais avec impatience les suites concrètes du WKD. Des pistes ont même été tracées pour que l'esprit fructueux qui s'en dégage soit inscrit dans la pratique quotidienne des scientifiques de toutes les disciplines, exactes ou humaines.

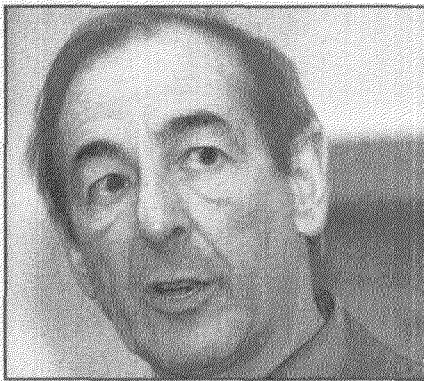
Rappel... En lançant jeudi le WKD, Jàn Figel, commissaire européen en charge de l'Education, de la Formation, de la Culture et du Multilinguisme, avait rappelé aux participants que le succès du projet dépendait essentiellement d'eux et de leur volonté d'incorporer les questions soulevées par ce symposium

dans leur propre travail quotidien. Selon lui, notre société a besoin de personnes qui utilisent leur génie, leur savoir et leurs expériences pour résoudre les grands problèmes de notre temps. Mais il a aussi indiqué que même des génies n'arriveront pas à trouver les solutions à tous ces problèmes en trois jours. Une opinion partagée par Geoffrey West, président du Santa Fe Institute, USA, qui a souligné que le symposium devra fonctionner comme élément déclencheur d'un processus. Le travail effectif nécessitera, quant à lui, plusieurs années de discussions et de collaboration.



A gauche, le sociologue Ueli Windisch, professeur à l'Université de Genève, en discussion avec le conseiller fédéral Pascal Couchepin. LE NOUVELLISTE

### TROIS QUESTIONS À...



## Claude Roch

**CONSEILLER  
D'ÉTAT EN  
CHARGE  
DE L'ÉDUCATION**

**Claude Roch, quel bilan tirez-vous, pour le Valais, de ce premier Forum scientifique de Crans-Montana ?**

En termes d'image, il est extrêmement bon avec la présence de nombreuses personnalités de renom à Crans-Montana dont plusieurs prix Nobel. Ce colloque permet donc au canton de nouer des liens privilégiés avec des recteurs d'université, des chercheurs ou d'autres intellectuels susceptibles d'apporter un jour leur contribution à l'évolution de notre canton.

**Sur le plan scientifique, quels sont les premiers enseignements de cette rencontre au sommet ?**

Ce premier forum devait permettre un dialogue entre le domaine des sciences dites dures et des sciences humaines. A ce niveau, des

améliorations peuvent être apportées pour favoriser encore plus ce dialogue. Par contre, sur le plan logistique, tout a bien fonctionné.

**Au début du forum, les organisateurs ont laissé entendre que Crans-Montana accueillera les éditions 2008 et 2010 du Forum. Qu'en est-il ?**

Les conclusions du forum seront publiées en octobre avec l'annonce de la prochaine édition. Selon toute vraisemblance, elle aura lieu à Crans-Montana qui a, à terme, peut profiter de cette image «scientifique» même sur un plan touristique. Pour le Valais, il est important de pouvoir y faire venir des grandes pointures scientifiques et de les sensibiliser également au développement de la formation tertiaire dans une région périphérique comme la nôtre. VF

# Hochkarätige Forscher suchen nach einem Dialog

Eine neu gegründete Schweizer Stiftung will Natur- und Geisteswissenschaftler miteinander ins Gespräch bringen.

Von **Anke Fossgreen, Crans Montana**

Die Teilnehmerliste des ersten «World Knowledge Dialogue»-Symposiums, das Ende letzter Woche in Crans Montana stattfand, war imposant. Nicht nur, dass die etwa 270 Wissenschaftler aus allen Teilen der Erde – Afrika, Amerika, Asien und ganz Europa – angereist waren, auch die Anzahl von Nobelpreis- und anderen Würdenträgern war auffallend hoch.

Das Ziel der im Juni dieses Jahres neu gegründeten Stiftung World Knowledge Dialogue Fondation (WKD) ist ein ehrgeiziges: Sie wolle die Tendenz aufhalten, dass die Natur- und technischen Wissenschaften und die Geistes- und Sozialwissenschaften als unterschiedliche Disziplinen angesehen werden, die durch unüberwindbare Grenzen getrennt sind, schreibt die Stiftung. Seit der Renaissance habe sich die Wissenschaft immer weiter unterteilt und spezialisiert, sagte Francis Waldvogel, emeritierter Präsident des ETH-Rates und Direktor des WKD. Das Ergebnis ist heute die Trennung von Geistes- und Naturwissenschaften. Es sei dringend, diesen Bruch zu reparieren.

Die Stiftung will nun ein internationales Diskussionsforum bilden, das es den Angehörigen der unterschiedlichen Disziplinen ermöglicht, miteinander zu reden und

zu diskutieren. So sollen Forscher ermutigt werden, «aktiv neuartige Ansatzsynergien aufzuspüren, die über ihren eigenen Wissenszweig und Kultur hinausgehen, und diese dann auch anzuwenden».

## Langjährige Idee umgesetzt

Das Konzept hat ihr Präsident André Hurst, Rektor der Universität Genf, ausgearbeitet und damit eine langjährige Idee in die Tat umgesetzt. Er habe vor Jahren einmal im Fernsehen einen Naturwissenschaftler mit einem Geisteswissenschaftler diskutieren sehen. Das Gespräch habe ihn ausserordentlich interessiert, erzählte Hurst. Doch beide Teilnehmer erwähnten, dass sie wohl nie zusammen geredet hätten, wären sie nicht in diese Sendung eingeladen worden. Ján Figel, der europäische Kommissar für Bildung und Kultur, hält das Anliegen der Stiftung für «eine der wichtigsten Aufgaben der heutigen Zeit», betonte jedoch, dass es nicht einfach sei, dieses Ziel zu erreichen. «Zwei Monologe sind noch kein Dialog.» Figel verglich das Vorhaben mit einem Fussballspiel, bei dem jede Mannschaft findet, die andere gehöre nicht in die gleiche Liga. Vor dem Anpfiff müssten sie sich erst einmal über die Regeln einigen, und die Teilnehmer kennen nicht einmal die Namen aller Mitspieler.

Praktisch hiess das für das erste Treffen dieser Art, zunächst Methoden zu finden, wie der Dialog stattfinden soll. Als Sprecher eingeladen waren herausragende Forscher, die alle den «transdisziplinären Sprung» bereits gewagt hatten. Etwa Edward Wilson, ehemaliger Professor an

der Harvard University, der erst das Verhalten von Ameisen, dann von anderen Tieren und schliesslich von Menschen erforschte. Inzwischen setzt er sich dafür ein, das Ökosystem zu schützen, und ruft zu schnellem Handeln auf, um die Vielfalt an Tieren und Pflanzen zu retten.

Der Nobelpreisträger Gerald Edelman wiederum entwickelte eine neue Theorie des menschlichen Bewusstseins. Mit naturwissenschaftlichen Methoden erforscht er die Fragen, die sich zuvor Philosophen gestellt haben.

## Was ist Bewusstsein?

Bewusstsein sei «nicht ein Ding, das man in einer bestimmten Hirnregion finden kann», sagte Edelman. Das Bewusstsein sei eher ein Prozess, der individuell sei und sich verändere.

Sein Kollege, der Philosoph Ian Hacking, emeritierter Professor der Universität von Toronto, setzt sich gerade mit der Physik des absoluten Nullpunkts auseinander und mit dem Autismus bei Kindern. Diese zunächst gegensätzlichen Themen seien deshalb ähnlich, weil beide sehr komplex seien.

Julia Higgins vom Imperial College in London und «hauseigene Wissenschaftlerin» des ersten WKD Symposiums zog am Ende der Konferenz eine positive Bilanz. Der begonnene Dialog werde weitergeführt. Angedacht wurde unter anderem ein Crans-Montana-Institut als europäisches Äquivalent zum amerikanischen Santa Fe Institute, das ganz der fächerübergreifenden Forschung gewidmet ist.